

Albas...

*Ô toi le gentil voyageur
La terre rouge sur tes chaussures,
Fuyant le monde naufrageur
Capable de tant de blessures,
La garrigue et les chênes verts
Cachent un village à tous ouvert,
Qui te rassure !*

*Albas, Albas,
Perle blanche du soleil
Albas, Albas,
A nulle autre pareille !*

*Pose ici tes maigres bagages
Et peu importe d'où tu viens,
Car ton pays et ton langage
Deviendront aussitôt les siens :
Mieux que l'Europe de la finance
C'est celle de l'intelligence
Qui lui convient !*

*Il ne retient que ton prénom
Puisqu'il s'enflamme à ta présence,
T'invite. Voici ce canon,
Tu peux parler avec aisance
De tout ce qui te tient à cœur,
De tes espoirs ou tes malheurs
Crénom de nom !*

*Dans les Corbières tourmentées
Où le synclinal s'incline
Devant la violence domptée
Des paysages qui dominent,
Sommes-nous tous des étrangers,
Issus de la même lignée,
La même vigne ?*

*C'est alors que commence la fête,
Goûtons de ces plats délicieux
Qu'ami, les producteurs prophètes
D'un jour meilleur fierté des cieux,
Rassemblent sur la table blanche,
Bien à l'abri dessous les branches,
Et le vin vieux !*